



AFRIQUE/TUNISIE - « Faisons confiance aux nouveaux dirigeants tunisiens » affirme le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires

Tunis (Agence Fides) – « Les élections se sont déroulées dans un climat de joie, de paix et d'émotion. Il y a eu une participation très importante de la part des électeurs » déclare à l'Agence Fides le Père Jawad Alamat, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) de Tunisie. « Etant donné qu'il s'agissait du premier scrutin vraiment libre en Tunisie, cela a représenté une première un peu pour tous. Nombre de tunisiens ont vécu les élections comme « une aventure », avec un fort enthousiasme. Ce qui a fait qu'il n'y a pas eu de problèmes pour affronter 4 ou 5 heures d'attente avant de voter ».

En ce qui concerne le résultat du scrutin, qui, sur la base de résultats partiels, voit l'affirmation du parti d'inspiration islamique Ennahdha, le Père Jawad affirme : « Les responsables du parti Ennahdha ont fait des déclarations très intéressantes auxquelles nous voulons croire. Ils ont par exemple dit que les minorités religieuses seront respectées tout comme la liberté de culte et qu'ils conserveront l'ouverture en direction de l'Occident. Il est important qu'ils aient promis de maintenir tout ce que la Tunisie a acquis en termes de droits personnels et que ces derniers se verront même améliorés. Faisons-leur confiance ».

Le Directeur national des OPM de Tunisie ajoute que « les nouveaux dirigeants du pays devront en outre tenir compte du fait qu'ils ont à faire à un peuple qui se sent fort après avoir fait une révolution contre un régime oppressif et qui est conscient de ses propres droits. Les candidats de Ennahdha ont été élus sur la base de la promesse qu'ils auraient poursuivi le processus de réforme démocratique de la Tunisie et modernisé le pays en ayant comme référence son identité musulmane ».

A ce propos, le Père Jawad affirme : « Lorsque l'on commence à parler de charia, nous ne devons pas penser immédiatement aux pays où elle est appliquée de la manière la plus conservatrice et la plus restrictive. Il ne faut pas avoir peur de ces références aux valeurs de la religion islamique parce qu'elles représentent un besoin dérivant de la recherche d'une identité propre. Il faut écouter nos amis musulmans qui affirment qu'au sein de la charia se trouvent des valeurs humaines qui forment une culture » conclut le Père Jawad. (L.M.)(Agence Fides 27/10/2011)